

## Bijoux /

Et si l'ère des minibijoux était derrière nous ? Depuis quelques saisons, la mode s'encanaille et se libère de ses derniers diktats.

**Même dans le secteur plutôt sérieux de la bijouterie, le maximalisme devient la tendance à suivre.**

PAR MARIE HONNAY.  
PHOTOS D.R. SAUF  
MENTIONS CONTRAIRES.

"Le minimalisme ne colle plus à notre besoin de liberté et d'enthousiasme après la crise", déclare Laurence Ardies, qui joue la carte de la couleur et de l'opulence dans ses créations.





Manchette Seventies en or, Dinh Van.



Bague Yasifan, or gris, tourmaline, rubis et diamants, collection Beautés du Monde, Cartier.



Bracelet HardWear titanium et diamant rose 18 k, Tiffany & Co.

# malisme

Depuis quelques années, dans le boudoir très chic de la créatrice et collectionneuse de bijoux Axelle Delhaye (AXL), les modeuses de la capitale s'essaient au stacking. Amorcée il y a une poignée d'années, cette tendance a soulagé d'un grand poids les fans de bijoux. Désormais, il n'est plus nécessaire de choisir. On peut mixer du cher et du moins cher. De l'argent et de l'or. Du toc et des pierres précieuses. Du vintage et des créations contemporaines. L'art de tout empiler sans vergogne a un nom : le stacking. Plus qu'un concept mode, ce *statement* stylistique devenu hashtag est viral sur Instagram. Mais depuis une ou deux saisons, à cette première tendance est venue s'en ajouter une autre : celle des bijoux maxi. Chez AXL, elle se traduit par une vague de pièces surdimensionnées : bague Bélier ornée de diamants, boucles d'oreilles esprit floral dégoulinant jusqu'aux épaules, amulettes colorées... Rien n'est trop fou, trop baroque. Fondatrices du label Mère & Fille, Ghislaine et Laurence-Marie y voient un vrai tournant dans le secteur du bijou : *Lors de notre dernière visite à Vincenza, la Mecque des tendances joaillères, nous avons remarqué une nette présence des grosses chaînes à maillons larges. Compte tenu de la flambée du prix de l'or, c'est plutôt*

*surprenant. Il est probable que cette mode s'explique tout simplement par l'arrivée, il y a quelques années, de la bijouterie fantaisie proposée dans les magasins de vêtements. En vendant des larges chaînes creuses, du plaqué et des boucles d'oreilles asymétriques à petit prix, ces enseignes ont eu un impact sur la demande pour de plus gros bijoux, et ce y compris dans le secteur de la joaillerie.*

Créatrice de la marque belge Aroz, Laura Sole associe cette tendance aux looks très sobres qu'adopte la majorité des femmes au quotidien, et que ce concept d'accumulation et d'exagération des volumes permet d'upgrader, voire de personnaliser : *J'aime des looks simples - un jean avec un T-shirt blanc par exemple - auxquels j'ajoute une chaîne à gros maillons ou une belle paire de boucles d'oreilles. J'aime l'effet qu'un bijou maxi peut créer sur une tenue basique. Accumuler des bracelets donne aussi un côté très rétro à une tenue. Sans parler du joli tintement qu'ils font quand ils se croisent sur nos poignets.*

## ACCUMULATION À LA BELGE

Si cette tendance, désormais incontournable, est indubitablement

liée à un courant sociétal, en phase avec l'ambiance postpandémie, elle n'a rien de totalement neuf non plus. Cofondatrice de la marque belge Wouters & Hendrix, la designer Katrin Hendrix précise : *Dans toutes nos collections, cette tendance maximaliste est une constante. Notre ancrage dans le mouvement surréaliste y est pour beaucoup. L'exagération de certains symboles quotidiens et ordinaires (comme la coquille de moule) est un concept très ludique qui nous a toujours fascinés. Lorsque nous concevons une collection, nous ne choisissons jamais consciemment de suivre une tendance. Nous sommes toutefois influencées par l'air du temps. Pour ce qui est du maximalisme, notre culture dominée par l'image est évidemment à prendre en compte. Pour marquer les esprits sur Instagram, il faut des pièces fortes et visuellement marquantes, précise-t-elle. Mise en lumière par le photographe belge Mous Lamrabat, la collection du duo anversoïse joue avec les codes du maximalisme dans un esprit transgressif et libéré. Liberté : s'il y a bien un mot qui revient sans cesse dans l'argumentaire des designers, c'est celui-là. Les concepts qu'on peut observer du côté des industries créatives, et pas seulement dans la bijouterie, sont le reflet d'un sentiment*

## Bijoux /

Chez Wouters & Hendrick, l'exagération est un maître-mot. Le duo s'amuse ainsi en amplifiant des objets familiers comme... une coquille de moule.

personnel post-Covid. Le minimalisme ne cadre plus avec le besoin de liberté qui fait suite à la période sombre que nous venons de vivre. La nécessité d'exprimer notre joie et notre enthousiasme après une crise est une constante dans l'Histoire. Il suffit de penser aux années folles, précise Laurence Ardies. Seule designer belge à figurer dans le livre *100 Women of Jewelry*, la jeune créatrice joue la carte de la couleur et d'une opulence qui donne à ses créations une dimension peps et contemporaine.

### RAP, INFLUENCES NINETIES ET PARFUM D'ITALIE

Jusqu'ici plutôt cantonnée dans un style relativement classique, la marque Swarovski s'inscrit, elle aussi, dans cette tendance maximaliste. Sous l'impulsion de l'Italienne Giovanna Battaglia Engelbert, sa nouvelle directrice artistique engagée en 2020, la marque a opéré un tournant très branché. Désormais incarné par de jeunes tops comme Bella Hadid, mais aussi par des stars du rap comme Cardi B, le label mise presque exclusivement sur des pièces surdimensionnées. Fortement inspiré des looks en vogue dans les années 90, ce nouveau mood associe bijoux baroques et hoodies sportswear dans un esprit pop et décomplexé. Comme si, depuis quelques saisons, l'univers du hip-hop et l'esprit de la rue s'étaient invités dans les collections de bijouterie et de joaillerie. L'importance accordée par les jeunes générations aux looks qu'affichent les stars du rap est évidemment l'une des composantes majeures de cette tendance maximaliste. Sans tomber dans les extrêmes, le mélange des genres, la mixité et le concept d'inclusivité cher à la jeune génération de consommateurs du segment luxe, expliquent la présence de plus en

plus nette de pièces audacieuses et plus volumineuses que par le passé. La preuve aussi avec Alexandre Hekkers, fondateur de la jeune griffe belge homonyme, dont la première collection floute les genres avec brio. Les chaînes à larges maillons mixant or jaune et blanc côtoient les bagues à pierres de couleurs, les gourmettes et les chevalières esprit vintage. Je suis partisan d'une bijouterie opulente, chaleureuse et inclusive. Selon moi, les bijoux n'ont pas de genre et l'on n'en porte jamais assez. Je m'inspire énormément de la bijouterie antique du bassin méditerranéen, qu'on reconnaît à ses pièces imposantes et de couleurs vives et à un mélange décomplexé de matières, explique-t-il. Dans ce même esprit, la collection *Ciao Signorina* d'Aroz fait, elle aussi, référence au goût immodéré des Italiennes pour l'accumulation et le baroque flamboyant.

### UPCYCLING, DIY ET FÉMINISME

Parmi les récentes tendances bijoux repérées par le bureau de style parisien NellyRodi, l'upcycling - un mouvement qui consiste à récupérer des bijoux et à les transformer - pourrait en partie expliquer la vague maximaliste qui éclabousse le monde de la joaillerie. Le succès de la micromarque Gigi Paris (30,9 k de followers sur Instagram), connue pour ses bijoux réalisés sur base d'anciens boutons vintage griffés, en est un bon indicateur. Dans un registre moins branché, le boom du DIY a également contribué à décomplexer le secteur. On pense notamment au succès des bijoux *homemade*, que certaines jeunes femmes accumulent à leur bras. Comme le souligne Laurence-Marie du label Mère & Filles, *en mode, les manches bouffantes reviennent en puissance. Cet esprit empreint d'audace se ressent aussi dans la joaillerie. Il y*

Le retour de la gourmette en format XL, comme chez Buddha to Buddha.



Swarovski s'inscrit, elle aussi, dans la tendance.



à quelques années, les jeunes femmes portaient majoritairement de petites chaînes fines et discrètes. Ensuite, on a combiné ces bijoux (médaille, collier signe du zodiaque, etc.). L'arrivée dans les collections de pièces plus fortes et imposantes est donc la suite logique de cette évolution des mentalités. Ode à la lumière et à la couleur, les *Jeux de l'Ombre*, la plus récente collection de haute joaillerie de la maison Hermès, s'inscrit clairement dans ce mouvement. Quant à la Belge Laurence Delvallez, elle s'est inspirée, pour sa ligne NEON, du style coloré et électrique de l'influenceuse danoise Janka Polliani. Si, en apparence, l'info semble anecdotique, elle traduit bien la juxtaposition d'une foule de concepts et d'idées qui, chacun à leur manière, bousculent la mode 2.0. Pour la créatrice, l'accessoire est moins limitant que le vêtement. Il offre plus de liberté ; un must pour les femmes qui, désormais, veulent exprimer leur identité - et donc se différencier - au travers de leur choix de bijoux.

Fondatrice de la marque française Gemmyo, Pauline Laigneau constate un réel basculement dans les goûts de ses clientes : En 2010, les femmes ne portaient guère de bijoux colorés. Depuis le confinement, tout a changé. D'abord parce qu'elles ont envie de s'amuser. Avec la reprise de la vie (et des soirées), elles ont bien l'intention d'oublier ces longs mois sans fêtes ni occasions de sortir le grand jeu. Selon la designer, mode et joaillerie sont de plus en plus étroitement liées. Et comme, fait notoire, les femmes s'offrent de plus en plus souvent des bijoux (pour se faire plaisir ou pour célébrer un moment important de leur vie), elles misent sur des pièces plus exubérantes que lorsque c'est un homme qui pousse la porte d'une bijouterie pour leur faire un cadeau. Peut-on en conclure que cette tendance maximaliste est l'expression d'un mouvement néoféministe ? Et pourquoi pas ? ! ●



Boucles d'oreilles 7876 MM en argent plaqué or, Ti Sento.

Boucles d'oreilles Hoop Chunky, I.Ma.GI.N Jewels.